

Un gaillard à babord !

Portrait de secrétaire en pirate revenu des îles

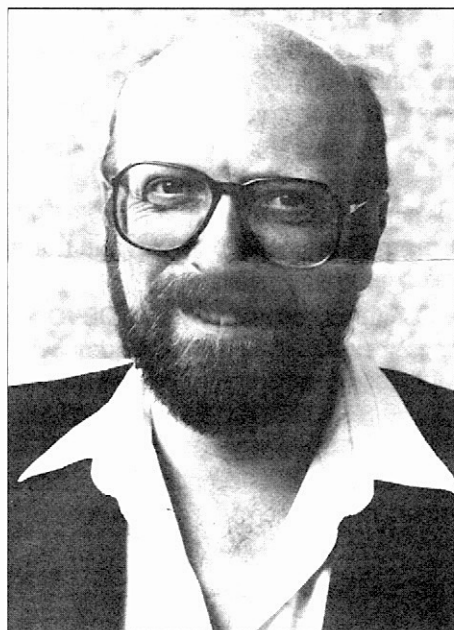
Or donc, gentes dames et messires, voici venu le temps d'apprendre à nous connaître. Depuis tantôt trente ans que le Centre Martin Luther King fait souffler sur ce coin de pays les alizés toniques d'une non-violence rebrousse-poilue, une armée (si l'on ose dire) de secrétaires plus ou moins éphémères, mais également valeureux, se sont succédés pour piloter ce fragile esquif porteur d'espoir entre les récifs bien helvètes de l'indifférence et du cynisme qui menaçaient de le faire sombrer. La tradition veut qu'à son arrivée à bord, le petit nouveau se présente en ces pages. Donc, voici.

Sachez d'abord que le petit nouveau est un vieux bourlingueur. 50 ans aux primevères et une décision d'objecter qui remonte à 1964, année d'une mémorable exposition nationale. "Notre armée" s'y présentait dans un luxueux bunker en forme de hérisson, avec un film tonitruant sur maxi-écran dont on ressortait comme d'une virée au luna-park. Je me souviens que des camarades du Collège de Genève en avaient les larmes aux yeux de joie de s'être crus au volant d'un char d'assaut, écrasant comme des allumettes de malheureux bosquets dans une marche irrésistible vers un ennemi virtuel. Moi, ça m'avait tout simplement révolté. J'ai su alors que je n'habitais pas la même planète que beaucoup de mes concitoyens.

Pour mes premiers pas dans la mouvance pacifiste, j'ai eu la chance de bien connaître de généreux pionniers comme René Bovard et Robert Junod, formidable prof. de philo. Une décennie plus tard, à Genève toujours, ce fut une belle bande de trublions libertaires proches du satiriste Narcisse Praz. C'est alors que j'ai découvert le CMLK, son fondateur Michel Grenier, et le savoureux secrétaire Michel Froidevaux, devenu un ami. Atteint du virus de l'écriture, je me suis orienté vers le journalisme après avoir créé un journal

de détenus, animé par une équipe d'objecteurs, lors de mon séjour au pénitencier de Bellechasse. J'ai ensuite travaillé pour Tout va bien, Construire et L'Hebdo, et commis deux livres non politiquement corrects: Guide des prisons romandes avec le Groupe Action Prison, Essai sur la prostitution à Genève.

En 1989, j'ai amorcé un virage vers l'animation culturelle en devenant conservateur, à Yverdon, de la Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction



et de l'utopie. Ont suivi sept années intenses passées à créer des expositions, éditer des catalogues, réaliser des audiovisuels, avec le bonheur de rencontrer des artistes comme Moebius, Caza, Laloux, Jodorowsky... Mais les plus beaux voyages, même intersidéraux, ont une fin. Viscéralement allergique aux utopistes et aux extraterrestres, la majorité de droite du Conseil communal yverdonnois a obtenu le sabordage de la Maison d'Ailleurs en lui coupant brutalement les trois quarts de son

budget. D'où l'éclatement de la petite équipe qui animait ce musée, et, pour moi, la joie de découvrir une expérience humaine aussi enrichissante que la prison: le chômage.

Et puis voilà, le temps a passé. Quelques péripéties plus tard, apprenant que le CMLK avait besoin d'un nouveau secrétaire pour s'occuper activement d'un service civil devenu réalité, je me suis dit que le Centre et moi-même avions au moins une chose en commun: une certaine capacité à rebondir dans l'adversité.

Me voici donc à pied d'oeuvre, avec un sentiment dominant qui est la modestie. Après vingt ans de relatif recul par rapport aux mouvements non-violents, je suis d'abord très conscient d'avoir une foultitude de choses à (ré)apprendre et à intégrer pour me rendre véritablement utile. Mais ce décalage d'avoir longtemps voyagé dans de lointains archipels est peut-être aussi un atout: il donne au briscard que je suis une certaine fraîcheur de regard, que j'espère utile puisqu'il s'agit d'aider à redynamiser le CMLK après une longue crise interne, en vue d'un nouveau départ dans de nouveaux locaux.

J'espère aussi pouvoir lui apporter mon expérience d'animateur culturel. Je rêve par exemple de mettre sur pied une exposition itinérante qui donne à voir la réalité concrète des violences actuelles - en premier lieu: la violence économique du darwinisme social imposé par le néo-libéralisme - et qui dessine des pistes constructives pour un avenir quelque peu civilisé.

Au-delà du problème certes essentiel de la résistance à l'armée et à la guerre, je suis convaincu que le CMLK doit contribuer aujourd'hui à développer des réflexions et des moyens d'action contre des formes de violence moins extrêmes et moins caricaturales, mais qui touchent quotidiennement des millions d'hommes et de femmes déboussolés, précarisés, fragilisés, donc en grand danger de

(suite p. 4)

(suite de la page 3)

Un gaillard à babord !

succomber aux faciles slogans des extrémismes et des intégrismes. Peut-être est-ce paradoxal, à l'ère de l'après-guerre froide et de la réduction graduelle des armements nucléaires, mais nous sommes encore très loin d'une véritable paix mondiale, très loin d'avoir rédigé le nouveau pacte social transnational qui pourrait servir de tremplin à une mondialisation fraternelle, antidote à l'évangile de l'ultra-compétitivité brandi par les Gentils Membres du Club de Davos.

Voilà beaucoup de mots, en attente d'un contour. Aussi imparfait soit-il après une si longue attente, le service civil made in Schweiz permet déjà à des centaines de jeunes de jeter les bases concrètes d'une alternative à la barbarie. C'est un premier pas, tant mieux. A nous de tenter d'aller plus loin. Je me réjouis de participer, avec tous ceux qui ont fait vivre le Centre Martin Luther King pendant trois décennies, à nos prochaines expéditions vers un monde enfin civil.

Roger Gaillard

"K comme King" est le journal du Centre Martin Luther King, association à but non-lucratif. Il paraît 5 fois par an.

Abonnement pour une année: Frs. 15.-

Les ressources de l'association CMLK sont l'abonnement et les cotisations des membres.

Cotisation annuelle CMLK: Frs. 50.-
(abonnement au "K" compris)

Sur demande, le CMLK vous enverra ses statuts et tracts de présentation

**CENTRE
MARTIN LUTHER KING**

**Av. de Béthusy 56
CH-1012 Lausanne**

Tél.: 021/652 27 27

Fax.: 021/652 39 23

CCP: 10-22 368-6